

# BULLETIN

DE LA

# Société Impériale

DES NATURALISTES

de Moscou.

---

ANNEE 1839.

---

N° 1. — 3

Moscou,

DE L'IMPRIMERIE D'AUGUSTE SEMEN,  
IMPRIMEUR DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE MÉDICO-CHIRURGICALE.

1839.

**ПЕЧАТАТЬ ПОЗВОЛЯЕТСЯ**

съ тѣмъ, чтобы по отпечатаніи представлено было въ Ценсурный Комитетъ узаконенное число экземпляровъ. Москва, Мая 27 дня, 1839 года.

*Ценсоръ М. Казеновскій.*

# COLÉOPTÈRES DU CAUCASE

ET

DES PROVINCES TRANSCAUCASIENNES,

PAR

T. VICTOR.

(CONTINUATION).

---

AESMIA STROPHIUM Fischer. Tab. V. fig. a

Subelongata, elytris tuberculatis, triplici serie; tuberculis prima serie (prope suturam) majoribus, interdum stipula coadunatis, corpore nigro lateribus apiceque albo perfusis.

Long.  $5\frac{1}{2}$  lign. — Larg.  $2\frac{1}{2}$  lign.

Cette espèce ressemble un peu à la *A. pulcherrima* Fald; mais elle n'a que 6 rangées de points élevés sur les élytres. La tête est assez considérable, presque carrée et bien saillante ainsi que les yeux. Le corselet est de la largeur de la tête, arrondi sur les côtés et un peu transversal; il est parsemé de petits points enfoncés comme la tête, mais il n'y a aucune trace de ligne imprimée ni

sur le milieu , ni sur les côtés latéraux ; ses bords vers la tête et les élytres seulement, sont faiblement rebordés. On ne voit pas d'écusson. Les élytres sont plus larges que le corselet, grossissent depuis ce dernier jusqu'aux deux tiers de leur longueur et finissent ensuite en pointe rabaisée ; en dessus elles sont planes ; aux côtés latéraux , saillantes , et se courbent assez fortement vers l'extrémité ; l'intervalle, depuis la suture jusqu'à la première série des tubercules , est relevé et luisant , de même que les 6 rangées de tubercules qui se trouvent sur la surface terne des élytres ; les tubercules les plus gros et les plus aplatis forment les rangées aux côtés de la suture ; ceux de la crête des bords latéraux sont les plus petits et les plus saillants ; vers le bout des élytres les points élevés disparaissent. Les côtés latéraux embrassent largement le dessous du corps et on y aperçoit des rugosités et des points élevés très fortement marqués, surtout vers la crête saillante et qui sortent en dessus d'une suture blanche qui recouvre ordinairement toute la partie pectorale des élytres. Les pieds sont très longs. La femelle est plus grande que le mâle, ses élytres sont plus larges et les pieds plus courts.

J'ai découvert cette espèce dans les vastes plaines salines, audelà d'Eriwan jusqu'au fleuve Araxe, et elle y courait avec une grande vitesse, surtout vers l'heure de midi. — Souvent je l'ai trouvée enfouie dans le sable, d'où, au moindre danger, elle se précipitait pour se cacher dans les buissons.

MACRONYCHUS CAUCASICUS Vict. Tab. V fig. b—B'.

Elongatus, nigro-æneus, thorace plano lateribus sulcatis; elytris profunde punctato-striatis; antennarum clava lurida.

Long.  $1\frac{1}{2}$  lign. — Larg.  $\frac{1}{2}$  lign.

Il est un peu plus grand que le *M. 4 tuberculatus* et proportionnellement plus large. La tête est petite et presque cachée dans le corselet; les antennes ont 11 articles, dont les deux premiers sont assez forts, les quatre suivants beaucoup plus petits et les 5 derniers en massue et d'une couleur jaunâtre. Le corselet n'a pas de tubercules à la base, il est un peu plus large que la tête et s'élargit vers les élytres; de chaque côté on aperçoit près du bord latéral une ligne imprimée qui commence à la base et n'atteint pas la moitié de sa longueur; à la base il est presque aussi large que long. L'écusson est allongé. Les élytres sont plus larges que le corselet, un peu comprimées sur les bords latéraux et sur le dos et se rétrécissent vers l'extrémité; elles ont chacune 8 stries de points enfoncés et on n'y voit pas d'élévations ou bosses comme dans le *M. 4 tuberculatus*. Les pieds sont d'une couleur un peu plus brunâtre que le dessus du corps. J'ai trouvé cette espèce dans un ruisseau à Abas-Touman, non loin de la frontière turque.

XYLONOTROCUS Victor, nov. gen.

Tarses dilatés à la base, en forme de cône renversé. Crochets simples aux tarses. Jambes égales

dans toutes les pattes, avec le côté extérieur épineux (fig. C'). Dernier article des palpes ové et aussi long que les trois précédents ensemble (fig. C''). Antennes un peu applaties, 2, 3, 4 et 5<sup>ème</sup> articles de la même grandeur, 6<sup>ème</sup> et les suivants en massue en forme de feuillé, de sorte que le 10<sup>ème</sup> et le 11<sup>ème</sup> sont coupés obliquement vers le côté externe (fig. C'''). Tête cachée sous le corselet; lèvre supérieure carrée (fig. C<sup>vi</sup>). Point de dent à l'échancrure du menton (fig. C<sup>iv</sup>). Mandibules assez fortes, simplement échancrées (fig. C<sup>v</sup>). Maxilles bilobées (fig. C''). Corselet beaucoup plus grand que la tête, vouté et embrassant une partie considérable de la longueur du corps. Écusson en demi-lune. Elytres presque plus étroites que le corselet, convexes et arrondies à l'extrémité, mais pas tronquées. Corps en général oval et bombé.

Ce genre constitue le passage des *Hister* aux *Ceutorcerus* Germ: et le nom *Xylonotrogus* provient de ξύλον bois et τρώγειν ronger; parceque l'espèce que j'ai observée, se trouve dans le bois sec, qu'elle déteriore comme les Xylophages.

*XYLONOTROCUS LATICOLLIS* Vict. Tab. V fig. c—C.

Ovatus, convexus, nitidissimus, fulvus; thorace lato.

Long.  $\frac{5}{4}$  lign. — Larg.  $\frac{1}{2}$  lign.

Cette espèce se distingue facilement des *Hister*, par son corselet presque plus large que les élytres; il est un peu relevé vers la tête, arrondi au-devant

et coupé carrément à la base. Les élytres sont un peu plus longues que le corselet, lisses, mais moins voutées. Le dessous du corps est d'un jaune-rougeâtre comme le dessus, et lisse. Les pieds sont forts.

Je l'ai pris à Derbent dans les maisons, où il rongeaient les traverses.

Outre l'espèce décrite, j'en possède encore une de Sicile qui est plus petite et proportionnellement plus allongée et plus cylindrique; et dans l'île de Sardaigne on en trouve une troisième, semblable au *X. laticollis*, mais d'une couleur presque noire.

#### HYPOCOPRUS Victor, nov. gen.

Pentamère. Crochets des tarses bifides (fig. *D' D''*). Antennes allongées et un peu en massue, 1 et 2<sup>d</sup> articles grands, 3 et 4<sup>ième</sup> trois fois plus petits les premiers et moniliformes, 5<sup>ième</sup> article très grand, en cône renversé et avec le bout extérieur saillant, les trois suivants petits, coniques; 9 et 10<sup>ième</sup> transversaux et formant avec le dernier, qui est en forme de poire, la massue (fig. *D'''*). Tête triangulaire, yeux saillants. Corselet allongé. Écusson triangulaire. Élytres allongés, avec les angles huméraux arrondis. Corps allongé, parallèle et un peu aplati.

Les mandibules et les palpes n'ont pas pu être observées, faute de doubles de ce Coléoptère.

Ce genre doit être placé au près des *Cryptophages* Herbst et fait le passage de ces derniers aux *Ptilium* Schüp. ὑπὸ sous et κοπρῶς fumier.

HYPOCOPRUS LATRIDIOIDES Vict. Tab. V. fig. d—D<sup>m</sup>.

Elongatus, subdepressus, obsolete punctatus, atro-aeneus; thorace elongato, elytris subparallelis, glabris; antennis pedibusque dilutionibus vel testaceis.

Long.  $\frac{1}{2}$  lign. — Larg.  $\frac{1}{6}$  lign.

Il a tout-à-fait le port d'un *Latridius*, mais il est pentamère. La tête est triangulaire, presque lisse, avec les yeux un peu saillants. Les antennes sont de la longueur de la tête et du corselet et un peu en massue et leurs 5<sup>ième</sup> article est presque le plus large et très visible, comme cela a lieu dans le genre *Tychus* des Psélaphiens. Le corselet est allongé, à la base et vers les élytres de la largeur de la tête, mais un peu plus large dans son milieu, ce qui fait paraître les bords latéraux arrondis. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, en ovale allongé, parallèles sur les côtés, elles paraissent lisses et un peu ternes, comme le corselet, mais avec une forte loupe on voit qu'elles sont couvertes de points enfoncés très finement marqués; l'extrémité est arrondie. Les pieds sont proportionnés et les jambes dilatées un peu vers les tarse.

Il se trouve sur les prairies et dans les steppes qui longent le Caucase, de même qu'à Tiflis et en Arménie sous les excréments desséchés des chevaux.

ELAPHROPUS Victor, nov. gen.

Pentamère. Jambes ayant une dent au bout inférieur, comme dans les *Carabiques*. Crochets des tar-

ses bifides (fig. *E'*). Palpes à articles de la même largeur, le 2<sup>d</sup> est le plus petit et le dernier pointu (fig. *E''*). Antennes sétacées, avec les 3 premiers, et les 3 derniers articles un peu plus considérables (fig. *E'''*). Tête triangulaire; languette trapézoïde, avec les angles arrondis (fig. *E<sup>iv</sup>*); mandibules presque triangulaires et droites (fig. *E<sup>v</sup>*). Maxilles minces et arquées (fig. *E<sup>vi</sup>*). Corselet transversal, angles antérieurs arrondis, postérieurs coupés carrément; à la base on voit deux petits enfoncements, comme à peu près dans les *Leja*, *Bembidium* etc. Écusson petit. Élytres larges, convexes, angles humérales arrondis et l'extrémité un peu pointue. Corps assez large.

*Ελαφροπόδς* signifie courir vite.

ELAPHROPUS CARABOIDES Vict. Tab. V f. *c—E<sup>v</sup>*.

Subconvexus, nitidus, fulvus; capite triangulato, oculis nigris; thorace transverso, basi biimpresso; elytris dilatatis, punctato-striatis.

Long.  $\frac{5}{8}$  lign. — Larg.  $\frac{5}{8}$  lign.

Cet insecte ressemble entièrement aux Carabiques de la tribu des *Leja*, *Trechus*, *Bembidium* etc., mais la construction de la tête, des palpes, des antennes et des pieds lui assigne une place auprès des *Scydmaenus* et il constitue le passage de ces derniers aux *Ptinus*.

La tête est triangulaire et courte; les yeux sont un peu saillants et noirs. Le corselet embrasse la

tête jusqu'aux yeux, il est transversal, plus large que la tête, lisse et avec deux petites lignes enfoncées sur la base; on ne voit pas de ligne enfoncée sur le milieu; devant il est un peu découpé et ses angles antérieurs sont arrondis, aux élytres il s'adosse presque en carré. Les élytres sont plus larges que le corselet avec leurs angles huméraux arrondis et avec l'extrémité un peu pointue; sur leur surface on voit alternativement des stries de points enfoncés et des raies presque pas ponctuées, qui n'atteignent guère l'extrémité et qui disparaissent presque entièrement vers les bords latéraux, caractère qui se rencontre aussi dans quelques *Bembidium*. Le dessous du corps et les pattes sont d'un jaune-rougeâtre comme le dessus.

Il court très bien et se rencontre près des bords des ruisseaux, sous les feuilles et les herbes sèches dans les provinces Transcaucasiennes et principalement dans celles qui longent la mer Caspienne.

#### THYLODRIAS Victor, nov. gen.

Pentamère. Pieds longs, cuisses minces. Crochets des tarsi bifides (fig. *F'*). Palpes maxillaires grêles, avec le dernier article plus grand et ovalaire (fig. *F''*). Palpes labiaux de trois articles, moniliformes (fig. *F'''*). Antennes composées de 11 articles; dans le mâle les 2 premiers sont très grands, en cône renversé et velus sur leur partie interne, le 3<sup>ème</sup> est un peu plus petit que les précédents, le 4, 5, 6 et 7 très petits et les 4 derniers enfin très allongés et

beaucoup plus longs que les 7 premiers ensemble (fig.  $F^{IV}$ ) ; dans la femelle le 4<sup>ier</sup> article est assez grand, ensuite vient un très petit et rond, le 3 et 4<sup>ième</sup> sont dilatés, le 5, 6, 7 et 8 tout-à-fait petits et le 9, 10 et 11 allongés, mais plus courts que dans le mâle (fig.  $F^{VIII}$ ). Tête presque arrondie, yeux globuleux et placés sur la partie antérieure de la tête. Mandibules droites et pointues (fig.  $F^V$ ). Mâchoires courbées, ayant une échancrure et une dent obtuse sur la surface extérieure (fig.  $F^{II}$ ). Labre transversal, avec une petite dent au milieu (fig.  $F^{VI}$ ). Menton simplement échancré (fig.  $F^{III}$ ). Languette triangulaire (fig.  $F^{III}$ ). Corselet trapézoïde ou transversal. Écusson distinct. Élytres plus courtes que l'abdomen dans le mâle et ouvertes dans leur moitié postérieure. Point d'ailes. Dans les femelles on ne voit aucune trace d'élytres et leur abdomen est renflé, ovalaire et velu.

Ce genre appartient aux *Malacodermes* et doit être placé près des *Malachus*.

Le nom *Thylodrias* est pris de *θηλοδριας* qui signifie efféminé.

THYLODRIAS CONTRACTUS Vict. Tab. V. fig.  $f$ — $F^{VI}$ . mâle  
Tab. V. fig.  $f'$ — $F^{VIII}$  femelle.

Mas: elongatus, mollis, ater, capite thoraceque fusco; antennis, elytris pedibusque pallidis; elytris dehiscentibus.

Long.  $\frac{5}{4}$  lign. — Larg.  $\frac{5}{8}$  lign.

Fœmina : pallida tantum abdomine obscuriore, thorace lunario, elytris nullis.

Long.  $1\frac{1}{4}$  lign. — Larg.  $\frac{1}{2}$  lign.

Au premier abord l'insecte semble appartenir aux *Cantharides*, mais c'est un véritable *Malacoderme* qui se distingue essentiellement de tous ses congénères. La femelle de cet insecte est aptère et tout-à-fait différente du mâle, comme cela a lieu dans les *Drilus*, *Lampyris*, *Cebrio* etc.

Dans le mâle la tête est presque orbiculaire, aplatie un peu dessus. Les antennes ont la construction des *Stéropes* ou du mâle de *Ctenistes*, c. à d. que les 4 derniers articles sont fortement sétacés et deux fois plus longs que tous les précédents ensemble. Le corselet est rougeâtre ou brunâtre comme la tête, trapézoïde, assez aplati et avec un faible enfoncement transversal vers les élytres. Celles-ci sont plus larges que le corselet, plus courtes que l'abdomen et fortement rétrécies vers l'extrémité, de sorte qu'elles laissent entre elles un espace ouvert, dans lequel on voit 6 segments de l'abdomen; elles sont d'un jaune pâle, ternes et couvertes d'inégalités qui se confondent : les angles axillaires sont obtus et un peu relevés. L'abdomen est comme tout le dessus du corps brun ou noirâtre et aboutit presque en pointe. Les antennes et les pattes sont de la couleur des élytres, les palpes et les mandibules sont plus foncées.

La femelle est deux fois plus grande que le mâle, ovulaire, un peu bombée et velue. La tête est comme dans le mâle, mais les yeux sont moins saillants. Les antennes sont proportionnellement beaucoup plus courtes et plus grosses, les 3 premiers articles plus petits et les 4 derniers plus courts et plus larges. Le corselet est fortement transversal et arrondi en demi-lune au devant. Le tronc de l'insecte est de la largeur du corselet, séparé de celui-ci par un étranglement; il est lunaire et on y voit quelque chose de ressemblant à un écusson assez grand, mais aucune trace ni d'ailes, ni d'élytres. L'abdomen se compose de 7 segments, séparés du tronc par un autre étranglement en forme de petit canal, du reste il est ovulaire et finit en pointe obtuse. La couleur dominante est jaune-pâle, avec l'abdomen un peu plus obscur et tout le corps est parsemé d'un poil assez long d'une couleur très claire. Les pieds sont comme dans le mâle.

Cette espèce, quoique très petite, est bien remarquable et se trouve à Tiflis dans l'intérieur des maisons, sur les murs des chambres pavées de briques. Elle est fort peu agile, se contracte quand on la touche et semble vivre dans la poussière, sous le plancher, dans les lieux un peu obscurs.

PODISTRA Victor, nov. gen.

Pentamère. Pieds assez allongés. Premier article des tarsi romboïdal, 2 et 3<sup>ième</sup> triangulaires, 4<sup>ième</sup> fortement cordiforme, 5<sup>ième</sup> étroit et mince (fig. G<sup>1</sup>)

Crochets bifides, renflés et séparés du tarse par un étranglement (fig. *G<sup>ii</sup>*). Palpes maxillaires assez longs 1<sup>ier</sup> article petit, 2<sup>d</sup> deux fois plus grand, en cône renversé, 3<sup>ième</sup> beaucoup plus court que le 2<sup>d</sup> mais plus large, 4<sup>ième</sup> un peu subuliforme et de la grandeur des trois précédents ensemble (fig. *G<sup>iii</sup>*). Palpes labiaux de trois articles le 4<sup>ier</sup> pyriforme et petit, le 2<sup>d</sup> en cône renversé et plus large que le premier; le 3<sup>ième</sup> un peu en hâche et très grand (fig. *G<sup>iv</sup>*). Antennes insérées sur le front, longues, de 11 articles en scie et égaux, excepté le 2<sup>d</sup> qui est très court (fig. *G<sup>v</sup>*). Tête transversale, yeux ovulaires. Mandibules allongées, assez obtuses et étroites, sans denticules (fig. *G<sup>vi</sup>*). Machoires courbées et fortement velues (fig. *G<sup>vii</sup>*). Une dent bifide très faible à l'échancrure du menton (fig. *G<sup>viii</sup>*). Corselet aplati, presque carré. Élytres très courtes, avec la base et le bout arrondis en ovale. Aucune trace d'ailes. Abdomen allongé, un peu raccourci dans les mâles plus long et plus renflé dans les femelles.

Ce genre doit être placé entre les *Lampyris* et les *Cantharis* F. (*Telephorus* Latr). *ποδίστρα* chausse-trape.

PODISTRA ALPINA Vict. Tab. V fig. g—*G<sup>vii</sup>*.

Atra, villosa, capite thoraceque glabro, nitido, elytris brevibus, gilvis.

Long. 2½ lign. — Larg. ¾ lign.

Cet insecte est entièrement noir ou bien d'un gris-foncé et se rapproche un peu, par la forme, du

*Geopyris hemiptera* F., ou bien de quelques *Brachélytres*, mais il diffère essentiellement du premier et des seconds par les caractères suivants. La tête est assez grande et construite comme dans quelques *Malachius* (*M. cephalotes* Oliv.); les yeux sont ovulaires et peu saillants; les antennes sont noires, sétacées, un peu en scie et presque de la longueur des trois quarts du corps entier, leur 4<sup>ier</sup> article est brun. Les palpes sont brunâtres ainsi que les mandibules. Le corselet est de la largeur de la tête, mais plus long, presque carré et faiblement rétréci vers les élytres; les angles antérieurs sont coupés obliquement et les bords latéraux faiblement rebordés ainsi que la base, ce qui forme un enfoncement le long de ces bords, un autre enfoncement transversal se voit un peu au-delà du milieu vers la partie antérieure; la ligne imprimée du milieu est visible. L'écusson est petit. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, grises, ponctuées, velues et arrondies au bout; elles n'embrassent le corps que jusqu'au premier segment de l'abdomen. Celui-ci est allongé, avec les premiers segments plus larges que les élytres et aboutissant en pointe vers l'extrémité. Dans les mâles il est plus court et plus serré. Les pieds sont assez forts, noirs, avec les jambes et les tarsees un peu brunâtres.

Il est assez agile, se cache sous les débris chisteux des alpes arides du Caucase et je l'ai pris en Touchétie à une élévation où toute végétation cessait entièrement et où la neige disparaît pour 3 ou 4 semaines seulement.

DRILUS ATER Dej. Mas. Tab. V. fig. h—H<sup>II</sup>. Fœmina  
Tab. V. fig. h<sup>I</sup>—G<sup>VI</sup>.

Mas: elongatus, ater, nigro-pilosus, antennis pedibusque nigris, tarsis testaceis.

Long.  $2\frac{1}{2}$  lign. — Larg.  $\frac{5}{8}$  lign.

Fœmina: erucæformis, fusca, segmentis fulvotomentosis; fronte, antennis, pedibusque testaceis.

Long.  $3\frac{1}{2}$  lign. — Larg. 1 lign.

Le mâle ressemble un peu par la forme au *Drilus flavescens*, mais il est entièrement noir, luisant et couvert de poils épars noirs. La tête est assez petite, les antennes sont pectinées et les yeux peu saillants. Le corselet est carré et un peu plus large que la tête. Les élytres ont à peu près la largeur du corselet, mais une longueur quadruple; elles sont fortement ponctuées. Le dessous du corps est noir, ainsi que les pieds, qui ont leurs tarses jaunâtres.

La femelle est deux fois plus grande que le mâle et d'une construction absolument différente; aussi au premier abord croirait-on voir la larve d'un *Lampyrus*. Elle est brune, avec les mandibules, les palpes, les antennes et les pieds jaunes. Après les deux segments qui composent le corselet et les épaules, on compte jusqu'à l'extrémité 9 autres presque de la même longueur; les 5 derniers se rétrécissent vers le bout. Tout le corps et surtout l'abdomen, qui est renflé, est bordé d'un poil brun-jaunâtre,

très court. Les palpes ont 4 articles un peu moniliformes et les mandibules sont un peu arquées et peu fortes. Les antennes sont courtes, serrées et un peu velues. Les pieds sont assez larges et un peu comprimés.

Quoique je n'aie pas observé l'accouplement de cet insecte, je ne crois pas me tromper en le considérant comme la femelle du *Dr. ater* Dej; vu l'analogie qu'il a avec la femelle du *Dr. flavescens*; car il se nourrit aussi de l'animal d'une des petites espèces de l'*Helix* qu'on rencontre dans les endroits humides des steppes du Caucase, notamment à Ekaterinograd, où le *Dr. ater* Dej. est assez fréquent, tandis que le *Dr. flavescens* ne s'y est jamais rencontré. — L'*Helix* dans lequel j'ai pris l'insecte décrit a été malheureusement écrasé et je n'ai pas pu le déterminer plus particulièrement.

COLYMBETES SINUATUS Victor. Tab. VI fig. i.

Fuscus, thoracé obscuriore, elytris atris, singulo plaga basali, lunula sinuata laterali, punctoque in apice fulvis. Antennis pedibusque item.

Long. 3 lign. — Larg.  $1\frac{1}{2}$  lign.

Il ressemble un peu au *C. maculatus*, mais ordinairement il est un peu plus grand et différemment dessiné. La tête est brune, avec deux points rougeâtres au front et entièrement ponctuée. Les yeux sont noirs. Le corselet est plus foncé que la tête, avec une faible teinte brunâtre, ponctué de même, et marqué de quelques rugosités au devant

et sur les côtés. L'écusson est fortement transversal et triangulaire. Les élytres sont un peu plus larges que le corselet, finement ponctuées et paraissent sous une forte loupe presque scabreuses. Sur chacune il y a une tache triangulaire près de la base, une ligne deux fois sinuée le long du côté latéral et un point à l'extrémité jaunes. Ce dessein est très constant et parmi plusieurs individus je n'ai pu trouver de variétés. Le dessous du corps, les antennes, les palpes et les pieds sont d'un jaune rougeâtre.

Cet insecte se rencontre, mais assez rarement, dans les ruisseaux du Caucase, surtout dans les endroits obscurs et dans l'eau très fraîche. Le mâle est plus luisant que la femelle.

LEIRUS ARMENIACUS Vict. Tab. VI fig. h.

Fulvus, oculis nigris, thorace transverso, postice subangulato ; pedibus validis.

Long. 4 lign. — Larg.  $1\frac{3}{4}$  lign.

Au premier abord il a un peu le facies des *Harpalus*, mais c'est un véritable *Féronien*. Il est entièrement d'un jaune-rougeâtre et un peu plus allongé que le *L. aulicus*. Sa tête est plus étroite, les mandibules plus avancées et les deux enfoncements transversaux audessus de la lèvre supérieure sont bien fortement marqués. Le corselet est plus convexe, plus transversal, les angles antérieurs plus arrondis et les postérieurs coupés carrément et plus saillants ; les enfoncements à la base sont plus faibles

et se confondent avec l'enfoncement transversal, qui est finement ponctué, ainsi que les bords latéraux; la ligne imprimée du milieu est faiblement marquée. L'écusson est lisse et triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet, faiblement arrondies sur les côtés et l'extrémité très peu sinuée; elles ont chacune 8 stries de petits points enfoncés et le commencement d'une 9<sup>ième</sup> à la base, entre la 4<sup>ière</sup> et la 2<sup>de</sup>; les intervalles paraissent lisses et les trois premières stries vers la suture plus marquées que celles des bords latéraux. Le dessous du corps est un peu plus clair que le dessus. — Les pieds sont assez forts; les jambes et les tarses fortement épineux.

Ce *Leirus* se trouve en Arménie aux environs du fleuve Araxe.

PLATYNUS FULVIPES Vict. Tab. VI fig. f.

Depressus, elongatus, niger; thorace cordato, lateribus reflexis pilisque longis sparse conspersis; elytris ovatis, striatis, interstitiis ad basin punctatis, pilosis. Corpore subtus, palpis, antennis, pedibusque fulvis.

Long. 5 lign. — Larg. 1½ lign.

Il ressemble un peu au *Pl. scrobiculatus*, mais il est un peu plus allongé. La tête est assez grande, rétrécie postérieurement; entre les antennes on voit deux enfoncements longitudinaux fortement marqués et sur le vertex quelques gros points enfoncés avec de longs poils relevés, noirs. Les yeux sont

saillants. Le corselet est plus large que la tête, mais de la même longueur; il est applati et assez fortement en cœur, avec la base coupée carrément; les angles antérieurs sont peu saillants et les bords latéraux réprimés et garnis de quelques poils relevés, comme la tête; la ligne du milieu est bien visible, ainsi que les enfoncements à la base, qui paraissent réunis par des rugosités transversales et des points enfoncés. L'écusson est triangulaire. Les élytres sont plus larges que le corselet et 3 fois plus longues, déprimées, en ovale assez régulier et tronqué à la base; elles ont chacune 8 stries et les intervalles, surtout les 3<sup>ième</sup>, 5<sup>ième</sup> et 7<sup>ième</sup> sont ponctués et couverts principalement à la partie antérieure de poils assez roides. L'extrémité est faiblement sinuée. Les antennes sont plus longues que la moitié du corps, un peu sétacées, avec le 4<sup>ier</sup> article gros et lisse et les suivants velus. Elles sont, ainsi que les palpes, les pieds et souvent le dessous du corps jaune-rougeâtres. Les jambes et les cuisses sont couvertes de poils longs jaunes.

J'ai pris cette espèce en Touchetie au centre du Caucase aux bords des ruisseaux et dans les lieux ombrageux.

PLATYNUS ELONGATUS Vict. Tab. VI fig. g.

Pl. elongatus Steven Catalog. pag. 47?

Elongatus, subdepressus, niger; capite foveis binis longitudinalibus; thorace elongato, subpyriformi.

mi canaliculato; elytris striatis, elongato-ovatis apice subacuminato.

Long.  $5\frac{1}{2}$  lign. — Larg.  $1\frac{5}{4}$  lign.

La tête est de la même construction que dans le précédent, mais plus lisse. Les palpes ont leurs premiers articles brunâtres, avec les bouts plus clairs. Les antennes sont presque de la longueur des deux tiers de celle du corps entier. Le corselet a les impressions basales très faibles; il est un peu convexe, lisse, presque sans rebords et la ligne du milieu est fortement marquée. L'écusson est triangulaire et les petites stries à chaque côté sur les élytres sont fortement marquées. Les élytres sont en ovale allongé, avec les angles antérieures un peu arrondis; elles sont striées et sur la 3<sup>ième</sup> strie on voit quatre à cinq points enfoncés, les intervalles sont lisses. Les pieds sont noirs et couverts de quelques poils longs et foncés; les tarsi sont un peu rougeâtres. Le dessous du corps est noir, avec un reflet rougeâtre.

Je présume que c'est le *Pl. elongatus* Steven et la diagnose du Catalogue de 4829 s'y conforme complètement. Il provient des régions très élevées des Alpes du Caucase, a quelques verstes de la station Kobi sur la grande route militaire de la Géorgie. Au mois de Mai.

CARABUS CHRYSITIS Victor. Tab. VI fig. d.

Elongato-ovatus; niger, supra chryseus vel rubrocupreus vel purpureus; thorace, elytrorumque la-

teribus cyanec-violaceis ; capite thoraceque rugosis, elytris : in mare scabrosis , singulo, sutura, lineis duabus , punctisque elevatis triplici serie , ornato : in foemina simpliciter striatis , singulo , punctisque triplici serie, elevato.

Long. 8—10 lign. — Larg. 3—4 lign.

Il ressemble, surtout la femelle , un peu au *C. varians* Dej., mais il est beaucoup plus grand et d'une couleur dorée ou bien d'un beau rouge de cuivre ou pourpre, pendant que le *C. varians*, sur une centaine d'exemplaires que j'ai observés, reste toujours d'un violet bleuâtre terne. La tête est proportionnellement plus allongée, la corselet moins transversal, plus fortement rugueux et constamment d'un violet très brillant. L'écusson ainsi que la suture sont noirs. Les élytres sont ovales , avec la partie la plus large vers les deux tiers de leur longueur. Dans les mâles elles sont presque raboteuses, avec la suture, deux carènes et trois rangées de chainons élevés sur chacune ; elles sont d'une couleur dorée, quelquefois un peu verdâtre ou rougeâtre, quelquefois d'un pourpre éclatant, mais très rarement ternes et le bord latéral est souvent violet ou d'un rouge cuivreux. Dans les femelles elles sont plus pointues, régulièrement striées et marquées chacune de trois rangées de chainons élevés comme dans le *C. varians*, aussi leur couleur se rapproche quelquefois de celle de ce dernier *Carabe*. Les jambes sont à leur côté extérieur couvertes d'un poil

rouge-doré. Les antennes ont la longueur de la moitié du corps.

Cette espèce se trouve sur toutes les pentes méridionales des Alpes du Caucase, principalement en Touchétie, mais jamais à une élévation aussi considérable que le *C. varians*.

Aussi a-t-on jusqu'ici non seulement confondu ces deux espèces avec le *C. armeniacus* Mannerheim, mais encore avec une 3<sup>ième</sup> le *C. confusus* mihi qui cependant forment toutes des espèces particulières. Ces quatre *Carabus* semblent remplacer au Caucase le *C. cancellatus* et les espèces analogues de l'Europe. Je ne saurais décider définitivement l'affinité du *C. hyragricus* Fischer avec les coléoptères cités.

CARABUS ORBICULATUS Vict. Tab. VI fig. e.

Suborbiculatus, supra subtilissime squammoso-punctatus, cœruleus; lateribus virescentibus; antennis brevibus, articulis primariis planis; thorace transverso, reflexo,—pedibus validis tibiis quadrangulis.

Long. 6—7 $\frac{1}{2}$  — lignes. Larg. 3 $\frac{1}{2}$ —4 lign.

Ce Carabe remarquable ressemble un peu au *C. convexus*, mais il est un peu plus grand et proportionnellement beaucoup plus large. La tête est grande et entièrement ponctuée. Les antennes sont un peu plus courtes que la moitié du corps, leur 4<sup>ier</sup> article est le plus gros et un peu comprimé vers

les yeux, le 2<sup>d</sup> est petit et aplati aussi, le 3<sup>ième</sup> trois fois plus long que le second et un peu comprimé. Le corselet est transversal et dans la femelle deux fois plus large que long; la ligne du milieu est visible et les bords latéraux fortement repliés, de sorte que les impressions basales se confondent avec les canelures des premiers; les côtés sont arrondis et se retrécissent vers la base des élytres; les angles postérieurs sont assez saillants, les antérieurs obtus et vers la tête et les élytres, le corselet est bordé d'un poil jaune clair très court. L'écusson est triangulaire et noir. Les élytres sont dans le mâle un peu plus allongées; elles paraissent lisses et luisantes ainsi que le corselet, mais sous une loupe on voit qu'elles sont entièrement couvertes de petites écailles, aplaties, très serrées. — A l'extrémité on ne voit aucune trace de sinuosité. Le dessous du corps est noir avec un reflet bleuâtre, le corselet et les élytres sont bleus quelquefois verdâtres et bordés d'un beau bleu d'azur, qui après la mort perdent ordinairement un peu de leur couleur. Les pattes sont noires et assez fortes, les jambes droites dans les deux sexes et quadrangulaires.

Ce beau Carabe vient des Montagnes Ala-Guez et de Diligean, qui bordent la frontière boréale de l'Arménie, et il constitue le passage du *C. convexus* au *Calosoma Panderi* Fisch. Le corselet est formé comme dans le *Plectes iberus* Steven.

## CARABUS CARINATUS Viet. Tab. VI fig. c.

Oblongo-ovatus, niger, supra languidus, thorace quadrato, valde scabroso, angulis posticis elevatis; elytris transversis, singulo tri-carinatis, interstitiis in medio linea levi elevata; antennis elongatis.

Long. 12—16 lign. — Larg. 4—5 lign.

C'est le plus grand Carabe trouvé jusqu'ici en Russie, car il atteint presque la grandeur du *C. cælatus* F., duquel il a un peu la forme. La tête est rugueuse, les impressions entre les antennes sont très fortes; les yeux bien saillants et les antennes de la longueur de la moitié du corps. Le corselet est un peu bleuâtre, raboteux, carré, avec les angles postérieurs saillants et un peu relevés. L'écusson est arrondi. Les élytres sont plus larges que le corselet, en ovale allongé, transversalement rugueuses, avec la suture et trois carènes saillantes sur chacune et dans le milieu de chaque intervalle on voit une faible ligne élevée. Le bord latéral est rebordé et vers les axilles d'un bleu foncé luisant. Du reste la construction des élytres a quelque ressemblance avec celle du *C. exaratus*. Les pattes sont assez longues et noires.

J'ai pris cette espèce en Kahétie au pied des Montagnes du Caucase, sous de grosses pierres et des arbres renversés, au printems, et en automne.

DROMIUS PARACENTHESIS Vict. Tab. VI fig. *b—B.*

Niger, thorace fulvo, elytris testaceis, macula laterali magna apiceque atris; palpis, antennis, pedibusque pallidis.

Long. 1 lign. — Larg.  $\frac{2}{7}$  lign.

Il est de la forme du *Dr. spilotus* Dej., mais un peu plus grand et le corselet est d'un brun rougeâtre. La tête est lisse et assez large, les yeux sont noirs et saillants, les palpes et les antennes d'un jaune clair. Le corselet est plus large que la tête, avec les angles postérieurs coupés obliquement. L'écusson est clair. Les élytres sont jaune-clair, avec une grande tache noire de chaque côté, qui se prolonge depuis le bord latéral jusque vers le milieu et une petite à l'extrémité; de sorte que toute leur partie axillaire et basale, la suture et une tache ronde vers l'extrémité restent clairs. Les pattes sont entièrement d'un jaune-pâle.

Je l'ai trouvé dans la province Schirvan au bord d'un ruisseau couvert de *tamaris*.

CICINDELA ALASANICA Vict. Tab. VI fig. *a.*

Subcylindrica, supra læte cupreo-rubra vel virens, corpore subtus, antennis, palpis tibiis, tarsisque cœruleis, albido pilosis; elytris holosericeis, singulo punctisque tribus, striga laterali transversa, apiceque, testaceo-albis ornato, lunula humerali nulla; thorace nitido, subelongato.

Long.  $3-3\frac{3}{4}$  lign. — Larg.  $1\frac{1}{4}-1\frac{1}{2}$  lign.

Cette jolie espèce a un peu l'aspect du *C. Fischeri*, mais elle est un peu plus grande et les couleurs sont aussi brillantes que dans la *C. tricolor*. La tête est cuivreuse, variolée aux côtés d'un beau bleu et couverte dessous d'un poil blanc très long; la lèvre supérieure et une partie des mandibules sont blanches, l'extrémité et le côté inférieur de celles-ci sont d'un vert brillant; les palpes sont bleus avec un reflet quelquefois verdâtre, les labiaux fortement velus d'un poil blanc; les antennes sont bleues et assez fortes, leurs derniers articles sont couvertes d'un duvet un peu grisâtre. Le corselet est allongé, plus mince que la tête, d'un beau rouge cuivreux, irisé sur les bords. L'écusson est d'un bleu d'azur. Les élytres sont plus larges que la tête, un peu parallèles, cuivreuses et ternies par de petits points élevés, qui leur donnent un aspect velouté et changeant; sur chacune on voit une ligne transversale d'un blanc un peu jaunâtre assez courte qui adosse au milieu du bord latéral, puis un point de la même couleur au-dessus de cette ligne aussi vers le bord latéral, à peu près à la moitié de la distance de la ligne transversale à l'angle axillaire, ensuite un petit point sur le bord de l'arrondissement extérieur de l'élytre et un encore à l'extrémité même, enfin un 4<sup>ème</sup> vers la suture aux deux tiers de la longueur des élytres, depuis leur base et à des distances égales de la strie transversale et du point de l'arrondissement des élytres. Le dessous du corps est bleu, avec les cô-

tés couleur d'iris et couverts ainsi que les pattes d'un poil blanc assez long. Ces dernières sont également bleues avec les cuisses cuivreuses.

Cette espèce provient de la Kakhétie où je l'ai prise sur les bords du fleuve Alasan. Elle est extrêmement prompte à s'envoler et ne se montre que vers le milieu du jour depuis le mois de Juin jusqu'en Septembre ; aussi je ne suis parvenu à la prendre qu'en lançant après elle , à une distance assez considérable , du sable un peu humide , qui l'étourdissait et la jetait par terre.

Tiflis , en Janvier , 1839.

---